



# Effets du dérèglement climatique

**Les** précipitations exceptionnelles de juillet 2021, qui ont provoqué de graves inondations, sont à mettre en lien avec le changement climatique – lui-même dû à l'explosion des émissions de gaz à effet de serre liées aux activités humaines.

Comme l'a rappelé le climatologue Jean-Pascal van Ypersele, au terme d'une journée de visites dans des villes sinistrées fin septembre<sup>1</sup> : « La température s'élève ; on a déjà gagné 1,1°C au-dessus du niveau pré-industriel. Cette hausse s'accompagne d'une augmentation de l'intensité et/ou de la fréquence de certains événements extraordinaires – ce que confirme le dernier rapport du GIEC ». Parmi ceux-ci, il y a, d'abord, les canicules et les sécheresses. « Durant l'été 2020, 1.400 personnes sont mortes de la canicule rien qu'en Belgique », et l'été 2021 a encore été extrêmement chaud, y compris en Europe. D'autre part, il y a l'intensification des pluies. « Pour chaque degré Celsius supplémentaire dans l'air, celui-ci peut contenir 7 % de vapeur d'eau en plus, rappelle le climatologue. Progressivement, la quantité de vapeur d'eau devient donc

significativement plus importante. Quand les conditions sont réunies pour qu'il pleuve, les quantités d'eau qui peuvent tomber sont donc plus importantes. » De surcroît, autre effet de la dynamique atmosphérique chamboulée par le réchauffement, on doit s'attendre à ce que les événements météorologiques durent plus longtemps.

« On a trop longtemps pensé que ces effets du changement climatique n'affectaient que des pays lointains. Petit à petit, on se rend compte que c'est le cas chez nous aussi. On doit aussi prendre conscience que, dans la plupart des cas, les événements extrêmes affectent de manière plus grave les personnes les plus pauvres – que ce soit à la Nouvelle-Orléans, au Bangladesh ou en Wallonie », insiste Jean-Pascal van Ypersele. Il a encore pu le constater à Eupen, Dolhain, Pepinster et Verviers, où il a rencontré des associations d'aide aux personnes précarisées, à l'invitation d'Action Vivre Ensemble. S.L.

<sup>1</sup> Compte-rendu de la journée (et conférence de J.P. van Ypersele) sur le site [www.vivre-ensemble.be](http://www.vivre-ensemble.be). On y trouvera également l'étude *Urgences sociale et écologique à la croisée des chemins*, publiée par Action Vivre Ensemble.



**En Belgique, les inondations de juillet 2021, ce sont<sup>1</sup> :**

- 38** morts
- 100.000** personnes touchées
- 38.000** logements impactés
- 134** écoles inondées
- 12.000** voitures détruites
- 160.000** tonnes de déchets
- 80%** des communes wallonnes sinistrées
- 2 milliards** d'euros de dégâts
- des milliers** de volontaires, qui ont donné du temps, de l'argent, des repas, des vêtements, des machines... aux sinistrés

<sup>1</sup> chiffres provisoires, tirés des rapports à la Commission d'enquête parlementaire

**Dans le monde, les catastrophes d'origine météorologique ou climatique, ces 50 dernières années<sup>2</sup>**



- 11.000** catastrophes entre 1970 et 2019 (sécheresses, inondations, tempêtes, températures extrêmes...)
- 5 fois** plus de catastrophes aujourd'hui qu'il y a 50 ans. A l'avenir, elles augmenteront d'autant plus que le climat se réchauffe.
- 2 millions** de morts en 50 ans, soit l'équivalent de 115 décès par jour.
- 91%** de ces décès sont survenus dans des pays en développement.
- 3 fois** moins de décès aujourd'hui par rapport aux années 1970, grâce à une amélioration des systèmes d'alerte précoce et de la gestion des catastrophes.
- 3.080 milliards** d'euros de dégâts matériels en un demi-siècle (soit 175 millions d'euros par jour!). Ces pertes économiques ont été multipliées par 7 entre les années 1970 et les années 2010.

<sup>2</sup> Source: Atlas de l'Organisation météorologique mondiale (OMM) - <https://bit.ly/OMM-atlas>